

Nov.
1920

LA DANSE

Trois
Francs



Per Krohg. 1920

(D'après l'affiche de PER KROHG.)

Ce numéro est entièrement consacré aux Ballets Suédois.



PHOTO BERT.

TOILETTE
PORTÉE PAR MADEMOISELLE ROSERAY

Création
de la
GRANDE MAISON DE BLANC
6, Boulevard des Capucines
PARIS

:: LONDON ::
64, New Bond Street

:: CANNES ::
45, Rue d'Antibes

LA DANSE

DIRECTION — RÉDACTION
ADMINISTRATION
4, Rue Tronchet, 4
PARIS (VIII^e)

PARAISANT CHAQUE MOIS

ABONNEMENTS:

France 15 francs

Étranger 20 —

TÉLÉPHONE : Louvre 43-46

1^{re} ANNÉE. — N^o 2

NOVEMBRE 1920.

Prix de ce numéro : TROIS FRANCS (Étranger : Port en plus)

Notre premier numéro a remporté un succès considérable.

Nous tenons déjà à en remercier nos lecteurs en espérant qu'ils voudront bien s'attacher à notre revue et la faire connaître autour d'eux.

De notre côté, nous nous efforcerons de faire de cette publication, l'organe de la Danse.

Nous avons donc pensé que nous ne pourrions mieux faire que de consacrer un numéro spécial aux Ballets Suédois.

LA DANSE reprendra, le mois prochain, le cours de ses numéros réguliers.

LA DANSE ne saurait trop insister auprès de ses lecteurs pour les prier de lui communiquer leurs idées, leurs intentions, leurs demandes.

LA DANSE continuera dans son prochain numéro la publication de la *Défense et illustration de la Danse dans les temples, les théâtres et les salons* de son éminent collaborateur, M. Jean de Bonnefon.

Les MILLE premiers abonnements à LA DANSE
ne coûteront que QUINZE FRANCS (Étranger
20 francs). Ils donneront droit à tous nos suppléments,
à nos numéros spéciaux.

S'abonner à LA DANSE, c'est donc réaliser une
économie de CENT pour CENT sur le prix
d'achat au numéro.

COMMENT DÉFENDRE
SA BEAUTÉ ?



Par le Traitement bien connu de
M^{me} Eléonor ADAIR

*Spécialiste pour les soins du visage, qui
prévient et guérit les affections nuisibles
à la Beauté à l'aide de préparations
végétales toujours infailibles.*

Sa MÉTHODE SPÉCIALE DE MASSAGE
(Ganesh Strapping Muscle Treatment)
et la NOUVELLE CURE ÉLECTRIQUE
sont appliquées tous les jours de 9 h. 30 à 6 heures

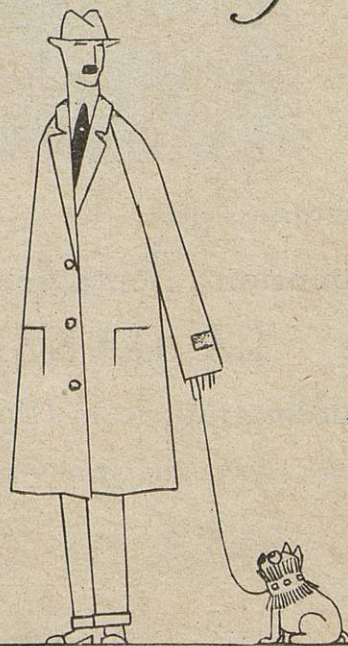
5, Rue Cambon, 5 — PARIS
(Téléphone : CENTRAL 05-53.)

Envoi franco contre mandat de 40 francs
des quatre éléments essentiels du Traitement Ganesh :
HUILE ORIENTALE — CRÈME ORIENTALE
TONIQUE DIABLE — LOTION LILY

Demandez le Livre de Beauté offert gratuitement
LONDRES — PARIS — NEW-YORK

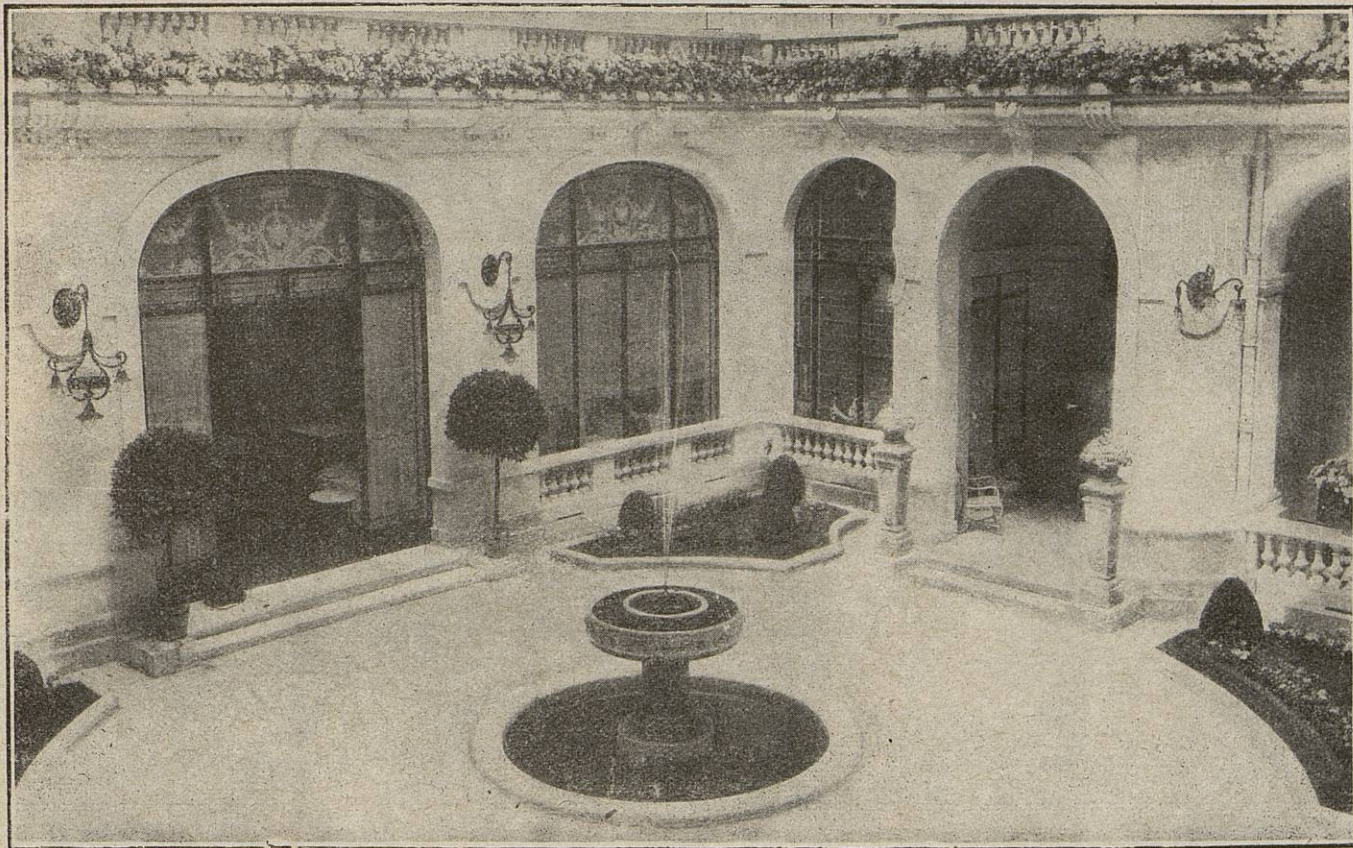
Le chic dans l'économie
Notre raglan sur mesure :

95^f



"Les Couvertures"
27, Rue Vignon Paris

P L A Z A



(Photo Bert, Sabourin succ^t)

L E P L U S B E L

H Ô T E L A C Ô T É

D U P L U S B E A U

◊ ◊ ◊ T H É A T R E ◊ ◊ ◊

BARCLAY

Couturier

20, AVENUE DE L'OPÉRA

○○ ○○ PARIS ○○ ○○
○○ ○○ ○○ ○○

Ses Robes

Ses Manteaux

Ses Fourrures

Téléphone : CENTRAL 96-16 et 96-34

LA DANSE



(Photo Isabey.)

Le Théâtre des Champs-Élysées où les " Ballets Suédois " ont débuté.



La Danse, par Maurice Denis, au Théâtre des Champs-Élysées.

LE THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

LE PRÉSENT

LES Ballets Suédois, pour se présenter au public, ne pouvaient mieux faire que de choisir cette admirable scène connue, dans l'univers entier, comme « le plus beau théâtre du monde ».

On n'a pas oublié que sur l'impulsion généreuse d'un homme dont le théâtre français gardera le nom avec reconnaissance : M. Gabriel Astruc, la magnifique maison de marbre fut complètement édifiée, aménagée et décorée en moins de deux années.

Il n'est que juste de citer les noms des artistes et des artisans qui prêtèrent leur pensée et leur main à l'édification de ce temple voué de par sa destination primitive à l'Art dans sa forme la plus haute et la plus pure : MM. A. et G. Perret, constructeurs et décorateurs ; Roger Bouvard, architecte administratif ; Van de Velde, architecte conseil ; Victor Baguès, chargé des installations électriques ; Puget, organiste ; Renaux et Perassy, ferronniers ; Sporrer, sculpteur ornemaniste.

Ce n'est pas sans fierté ni sans respect que la nouvelle Direction qui préside maintenant aux destinées de ce théâtre en a franchi le seuil.

Cette belle maison n'est pas que le Musée inoubliable où Maurice Denis et Bourdelle, Roussel, Vuillard et Lebasque ont donné les œuvres les plus représentatives de leur génie et de leur talent.

Elle est riche du beau rêve qu'un artiste mal secondé y a enseveli.

D'autres ont passé qui ont voulu, eux aussi, ranimer la flamme qui s'éteignait sur le foyer splendide. Ils n'y sont pas parvenus.

Mais, vraiment, Paris serait-il Paris s'il ne prenait le chemin qui mène au Théâtre des Champs-Élysées, refuge des beaux et nobles spectacles, théâtre propre, clair, confortable ?

En tout cas, aucun spectacle ne pouvait plus dignement inaugurer la nouvelle saison du Théâtre des Champs-Élysées que les Ballets Suédois.

Par un contrat spécial, ce grand théâtre leur sera toujours réservé. C'est là qu'après les tournées en Europe et en Amérique, M. Jean Borlin et sa troupe reviendront se reposer et monter de nouveaux spectacles.

Ainsi, déjà, parmi tant d'autres représentations sensationnelles qui lui sont promises, le Théâtre des Champs-Élysées est honoré d'avoir été choisi comme le séjour fixe de ces ballets qui apportent, comme disait un critique, un élément considérable et nouveau dans l'art de la chorégraphie.

Pierre Normand.



Le Chant, par Maurice Denis, au Théâtre des Champs-Élysées.

LE THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

LE PASSE

LE mois de Novembre 1913 vit un événement pénible mais bien émouvant : la dernière représentation de la direction Gabriel Astruc au Théâtre des Champs-Élysées. On jouait *Boris Godounof* pour l'unique fois et c'est M. D. E. Inghelbrecht qui, ayant monté la pièce, la dirigeait. La représentation admirable, eut lieu parmi une émotion indicible et grandissante d'acte en acte. Partie de la scène avec les figurants, les choristes, les premiers rôles et les employés, elle franchissait l'orchestre pour gagner les spectateurs.

Le gouvernement, les hommes riches, les artistes laissaient ensevelir un temple qui avait été consacré à l'art, le seul théâtre qui, n'étant pas théâtre d'État, pouvait, de par son autonomie et sa liberté, rénover l'art dramatique en France.

Mais les quatres mois d'existence des théâtres des Champs-Élysées, ne sont pas encore oubliés après cinq années et aujourd'hui tout le monde souscrirait au bel éloge qu'un éminent écrivain, M. Pierre Lalo, décernait dans son feuilleton du *Temps* en date du 25 novembre 1913 :

Le théâtre des Champs-Élysées a cessé d'être. Son existence, si l'on en retranche les vacances d'été, n'a pas duré plus de quatre mois. Mais pendant ce temps très court, il a fait preuve d'une activité plus grande, et montré plus de zèle à servir la musique que d'autres théâtres en un nombre égal d'années. Il a ressuscité *Benvenuto Cellini*, qui appartenait depuis longtemps au répertoire des théâtres d'Allemagne, mais qui depuis 1838 n'avait paru sur aucune scène française. Il a restitué au *Freyshütz*,

alourdi par des récitatifs, et changé en grand opéra, sa forme véritable de légende dramatique, à la fois noble et simple, où le familier se mêle au surnaturel. Il a donné du *Barbier de Séville* et de *Lucie de Lammermoor* des représentations remarquables par leur mouvement et leur esprit véritablement italiens, par la virtuosité brillante des chanteurs, par une décoration et une mise en scène ingénieusement composées selon le goût romantique. Il nous a révélé, avec l'incomparable interprétation de Mlle Bréval, la noble, pure et profonde *Penélope* de M. Fauré, l'œuvre de notre temps sans doute qui possède le plus d'harmonie et le plus de beauté. Il a offert l'hospitalité à la saison russe, aux drames de Moussorgsky, aux ballets nouveaux de M. Debussy et de M. Stravinsky ; il a placé dans son répertoire l'admirable *Pér* de M. Dukas. Et cet automne enfin, après les *Trois masques*, il a représenté *Boris Godounof*, chanté pour la première fois en français.

« Comparez ce programme à ceux de nos scènes lyriques régulières, où les productions médiocres et vulgaires sont au nombre non pas d'une sur dix, mais de trois sur quatre : vous verrez de quel côté est la supériorité. La valeur des exécutions n'a pas été moindre que celle des œuvres : plusieurs chanteurs illustres, les autres fort bons ; un orchestre excellent, des chœurs qui étaient les meilleurs de Paris. Le théâtre des Champs-Élysées a donc fait de son mieux ; et nul théâtre de musique n'a fait mieux que lui, ni même aussi bien. »

Il a plu à la présente direction de placer son effort sous l'égide des efforts passés et rien ne pouvait davantage lui plaire que de s'associer, sans réserve, à l'hommage rendu à ceux qui ont fondé le théâtre et, au moment d'essayer de continuer leur œuvre, de saluer le premier travail, celui qui, toujours, est le plus difficile et le plus ingrat.

Jean Vandaÿ.



(Photo Isabey)

M. ROLF DE MARÉ,
Directeur général des Ballets Suédois.

LES BALLETS SUÉDOIS

IL ne faudrait pas croire que les Ballets Suédois existaient, avant qu'un artiste passionné et un danseur qui est un maître de ballet hors de pair, aient eu l'idée de les créer. Les pauvretés qu'un homme dénué de goût et de bon sens comme un Riben montait sur la scène de l'opéra Royal de Stockholm (dont le hasard, le secret des recommandations et des influences louches l'ont fait directeur) n'avaient rien de Suédois. Et pourtant cette jeune troupe que Jean Borlin a engagée était de tout premier ordre. Que n'en pouvait-on pas attendre, si on savait l'employer, donner libre cours à des dons naturels de grâce, de charme et de sensibilité ?

M. Rolf de Maré a eu le dessein magnifique d'offrir à sa patrie cette troupe de ballets suédois. Nul n'est prophète en son pays et c'est seulement maintenant que la Suède prête un intérêt très attentif à cette manifestation si importante et qui la touche de très près pour la rénovation de son art musical, pictural et chorégraphique.

Ces ballets suédois s'inspirent nettement des traditions populaires de Dalécarlie et du Vermland. Les musiques et les danses sont celles que l'on joue et que l'on danse encore dans les provinces que Selma Lagerlof a décrites avec un charme qui n'échappe même pas à des esprits étrangers. Quelquefois aussi, ils se soustraient à l'influence an-

cestrale. Ils se libèrent de l'emprise nationale et ils vont chercher dans ces pays qui leur sont les plus lointains une inspiration leur permettant des efforts modernes, une recherche parfois audacieuse mais qui restera quand même d'une qualité de premier ordre.

Rien ne saurait nous flatter davantage que de voir que M. Rolf de Maré s'est adressé à MM. Bonnard, Laprade et Steinlen pour leur confier le soin des décors et que M. Jean Borlin a élu comme musiciens de son choix Debussy, Ravel et Inghelbrecht.

Le fait d'avoir choisi Paris et, dans Paris, le théâtre des Champs-Élysées pour y débiter assure déjà aux Ballets Suédois une sympathie particulière. D'aucuns y verront comme le gage heureux que la France et la Suède recommenceront de se connaître et de s'apprécier davantage, comme aux grands jours de Gustave III.

Les Ballets Suédois viennent au monde. Ils ont l'audace de la jeunesse et ils en ont l'inexpérience. Ils en gardent toute la fraîcheur naïve qui a bien son charme. Ils ne veulent pas s'opposer à d'autres ballets illustres qui, plusieurs fois, ont fait le tour du monde. Les voyages, bientôt, formeront sans doute leur jeunesse. Mais ils n'oublieront pas — et Paris ne l'oubliera pas non plus — que leur premier acte fut d'offrir cette jeunesse, dans un don très pur d'admiration, à la France.

Jérôme Hardy.





LE
DANSEUR
SUÉDOIS

JEAN
BORLIN

M. Jean Borlin n'est pas qu'un danseur incomparable,
mais aussi un maître de ballet aux conceptions neuves et hardies.



M^{lle} Jenny Hasselquist qui a remporté de très vifs succès à Stockholm et à Londres.

LA DANSE

M. AXEL WITZANSKY



M. HOLGER MEHNEN



M. KAJ SMITH



(Photos Jaeger.)



M^{lle} Carina Ari, première danseuse des Ballets Suédois.

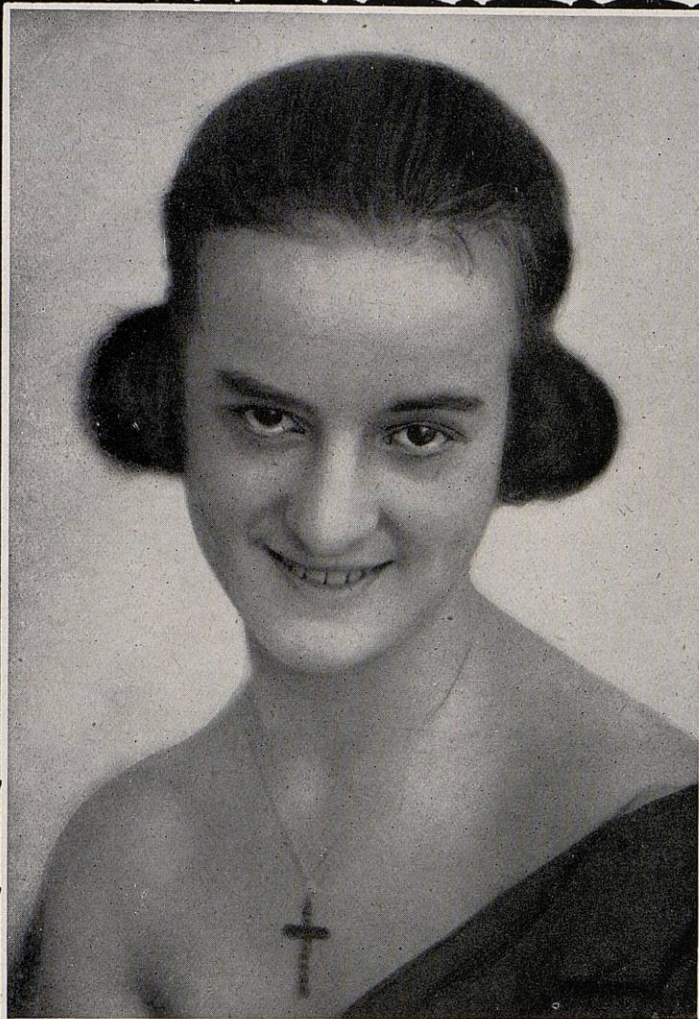


(Photos Jaeger)

M^{lle} ASTRID LINDGREN

M^{lle} TORBORG STJERNER

M^{lle} JOLANDA FIGONI



M^{lle} MARGARETA JOHANSON LA DANSE



M^{lle} KLARA KJELLBLAD



M^{lle} HELGA DAHL

(Photos Jaeger.)

Programme des Ballets Suédois

Décors brochés par M. MOUVEAU. — Perruques de la Maison PONTET. — Chaussures de la Maison GALVIN.
Toutes les robes ont été exécutées par Mlle Germaine BONAFIOUS, excepté celles de Jeux qui sont de Mme Jeanne LANVIN.

IBERIA

Scènes Espagnoles en trois tableaux.

Musique de I. Albeniz, orchestrée par M. D. E. Inghelbrecht. Décors et Costumes de M. Steinlen. Chorégraphie de M. Jean Borlin. Orchestre dirigé par M. D. E. Inghelbrecht.

I

EL PUERTO

Deux jeunes marchandes de fruits } Mlles Margareta Jobanson,
Astrix Lindgren.
Des jeunes filles, des pêcheurs, etc.
Danses par Mlle Carina Ari, M. Jean Borlin et le corps de ballet.

II

EL ALBAICIN

Cinq jeunes filles..... } Mlles Jenny Hasselquist,
Carina Ari,
Margareta Jobanson,
Klara Kjellblad,
Margit Wablander.
Quatre jeunes gens... } MM. Jean Borlin,
Axel Witzansky,
Holger Mebner,
Paul Witzansky.

III

LA FÊTE-DIEU A SÉVILLE

Une chanteuse de Café Concert. } Mlle Jenny Hasselquist.
Une procession, la foule, etc...
Danses par Mlle Carina Ari, M. Jean Borlin et le corps de ballet.

NUIT DE SAINT-JEAN

Ballet en un acte de M. Jean Borlin. Musique de M. Hugo Alfvén. Décors et costumes de M. Nils de Dardel. Orchestre dirigé par M. Nils Grevillius, chef d'orchestre de l'Opéra Royal de Stockholm.

Un fermier.
Une fermière.
Leur fille. Mlle Jenny Hasselquist.
Un jeune paysan M. Jean Borlin.
Des jeunes paysans et des jeunes paysannes.
Danses par Mlles Jenny Hasselquist, Carina Ari et M. Jean Borlin.
Danse à boire par MM. Alex Witzansky, Paul Witzansky, Holger Mebner, Kaj Smith, Kristian Dabl et Paul Ellorp.
Final : Corps de ballet.

JEUX

Poème dansé de M. Nijinsky. Musique de Claude Debussy. Décor de M. Bonnard. Chorégraphie de M. Jean Borlin. Robes exécutées par Mme Jeanne Lanvin. Orchestre dirigé par M. D. E. Inghelbrecht.

Première jeune fille.. . . . Mlles Jenny Hasselquist.
Deuxième jeune fille. . . . Carina Ari.
Un jeune homme. M. Jean Borlin.

LES VIERGES FOLLES

Ballet pantomime de MM. Kurt Atterberg et Einar Nerman. Musique sur des airs suédois de M. Kurt Atterberg. Décors et costumes de M. Einar Nerman. Chorégraphie de M. Jean Borlin. Orchestre dirigé par M. Nils Grevillius, chef d'orchestre de l'Opéra Royal de Stockholm.

La Fiancée Mlle Jenny Hasselquist.
Le Fiancé M. Jean Borlin.

5 Vierges folles. . . . } Mlles Carina Ari,
Klara Kjellblad,
Dagmar Forslin,
Berta Krantz,
Irma Calson.

5 Vierges sages. . . . } Mlles Helga Dabl,
Margareta Jobanson,
Margit Wablander,
Torborg Stjerner,
Greta Lundberg.

2 Angés. } Mlles Astrid Lindgren,
Jolanda Figoni.

DERVICHES

Danse de M. Jean Borlin. Musique de M. Glazounow. Décor de M. Mouveau. Costumes de M. Jean Borlin. Orchestre dirigé par M. D. E. Inghelbrecht.

Derviches } MM. Jean Borlin,
Holger Mebner,
Kaj Smith,
Paul Ellorp,
Nils Ostman.

“ EL GRECO ”

Scènes mimées de M. Jean Borlin. Musique de M. D. E. Inghelbrecht. Composition de M. Jean Borlin. Décors et costumes d'après les tableaux d'El Greco. Décor exécuté par M. Mouveau. Orchestre sous la direction de l'Auteur.

CLAUDE DEBUSSY

CLAUDE Debussy est né à Saint-Germain-en-Laye le 22 août 1862 et mort à Paris le 25 mars 1918. Ses œuvres sont le monument immortel du génie le plus pur et le plus poétique, le plus hardi et le plus harmonieux qui ait depuis longtemps illustré la musique française.

Pour le chant comme pour l'orchestre, pour le piano comme pour le quatuor à cordes où ces combinaisons d'instruments concertants dont ses *Sonates* donnent l'exemple, il a trouvé des formes qui tiennent à l'essence même de la musique et dont la nouveauté résulte de la complète élimination des formules toutes faites. Musicien instruit, esprit curieux et délicat, artiste en toutes choses, il a su comprendre la musique de Rameau comme celle de Moussorgski, la poésie des symbolistes, comme la peinture des impressionnistes, dont il rencontrait les plus notoires dans le salon initiatique de Stéphane Mallarmé. Pourtant il ne ressemble ni à Rameau ni à Moussorgski, et malgré le choix de certains sujets ou de certains titres ne peut être affilié ni à la doctrine des symbolistes ni à celle des impressionnistes.

Il est Claude Debussy, magicien des sons à qui il fut donné d'évoquer en traits justes et nets les apparences changeantes, les reflets mouvants, les jeux de la lumière et les émotions les plus profondes comme les plus subtiles. Mais s'il est parvenu à dégager aussi complètement des liens matériel l'âme des êtres et des choses, c'est uniquement par la vertu de la musique, que nul n'a honorée d'un culte plus fervent ni plus fidèle. Sa pensée était musicale au point de pouvoir s'affranchir des règles usuelles du discours, sûre de son ordre et de sa clarté, et transposait naturellement tous les spectacles du monde et les sentiments de la vie en mélodie, en harmonie, en rythme.

La sauvagerie embaumée des montagnes écossaises ; le candide éveil du Printemps ; la rêverie, sous le ciel



CLAUDE DEBUSSY

étouffant, du Faune invisible ; la mélancolie des Nuages, les échos allégés d'une Fête, les limpides appels des Sirènes ; le miroitement des flots ensoleillés, la fuite blanchissante des vagues et les plaintes de la tempête, dans les esquisses symphoniques inspirées par le spectacle de la Mer ; la ferveur de Villon ou la grâce courtoise de Charles d'Orléans ; l'amoureuse innocence de la Damoiselle élue, sœur céleste de Mélisande ; la frémissante et langoureuse ardeur d'Ibéria, entre la plus délicate allégresse des Giges et des Rondes ; enfin le mystère douloureux et joyeux de Saint-Sébastien, le charme mauvais évoqué, puis conjuré par une douceur surnaturelle, et ces voix qui s'élèvent jusqu'au trône céleste ; ainsi peut se résumer, à grands traits, l'œuvre de Claude Debussy pour l'orchestre et les chœurs ; ainsi peut-on essayer de donner, par des mots toujours insuffisants, quelque idée de sa variété et de sa puissance.

Louis Laloy.

LA DANSE, revue mensuelle, s'adresse à tous les amateurs de danses, aux artistes, aux bibliophiles.

C'est la seule revue de ce genre qui existe dans le monde entier.

Les *Mille* premiers abonnements à LA DANSE ne coûtent que 15 francs.

Puisque vous avez des amis qui s'intéresseront à cette publication, écrivez leur adresse ci-contre. Envoyez la à l'Administration et ils recevront gratuitement un numéro spécimen.

LA DANSE, revue mensuelle, s'adresse à tous les amateurs de danses, aux artistes, aux bibliophiles.

C'est la seule revue de ce genre qui existe dans le monde entier.

Les *Mille* premiers abonnements à LA DANSE ne coûtent que 15 francs.

Puisque vous avez des amis qui s'intéresseront à cette publication, écrivez leur adresse ci-contre. Envoyez la à l'Administration et ils recevront gratuitement un numéro spécimen.

LA DANSE, revue mensuelle, s'adresse à tous les amateurs de danses, aux artistes, aux bibliophiles.

C'est la seule revue de ce genre qui existe dans le monde entier.

Les *Mille* premiers abonnements à LA DANSE ne coûtent que 15 francs.

Puisque vous avez des amis qui s'intéresseront à cette publication, écrivez leur adresse ci-contre. Envoyez la à l'Administration et ils recevront gratuitement un numéro spécimen.

LA DANSE, revue mensuelle, s'adresse à tous les amateurs de danses, aux artistes, aux bibliophiles.

C'est la seule revue de ce genre qui existe dans le monde entier.

Les *Mille* premiers abonnements à LA DANSE ne coûtent que 15 francs.

Puisque vous avez des amis qui s'intéresseront à cette publication, écrivez leur adresse ci-contre. Envoyez la à l'Administration et ils recevront gratuitement un numéro spécimen.

LA DANSE, revue mensuelle, s'adresse à tous les amateurs de danses, aux artistes, aux bibliophiles.

C'est la seule revue de ce genre qui existe dans le monde entier.

Les *Mille* premiers abonnements à LA DANSE ne coûtent que 15 francs.

Puisque vous avez des amis qui s'intéresseront à cette publication, écrivez leur adresse ci-contre. Envoyez la à l'Administration et ils recevront gratuitement un numéro spécimen.

LA DANSE, revue mensuelle, s'adresse à tous les amateurs de danses, aux artistes, aux bibliophiles.

C'est la seule revue de ce genre qui existe dans le monde entier.

Les *Mille* premiers abonnements à LA DANSE ne coûtent que 15 francs.

Puisque vous avez des amis qui s'intéresseront à cette publication, écrivez leur adresse ci-contre. Envoyez la à l'Administration et ils recevront gratuitement un numéro spécimen.

LA DANSE

Revue mensuelle — 4, Rue Tronchet, Paris.

M

à

LA DANSE

Revue mensuelle — 4, Rue Tronchet, Paris.

M

à

LA DANSE

Revue mensuelle — 4, Rue Tronchet, Paris.

M

à

LA DANSE

Revue mensuelle — 4, Rue Tronchet, Paris.

M

à

LA DANSE

Revue mensuelle — 4, Rue Tronchet, Paris.

M

à

LA DANSE

Revue mensuelle — 4, Rue Tronchet, Paris.

M

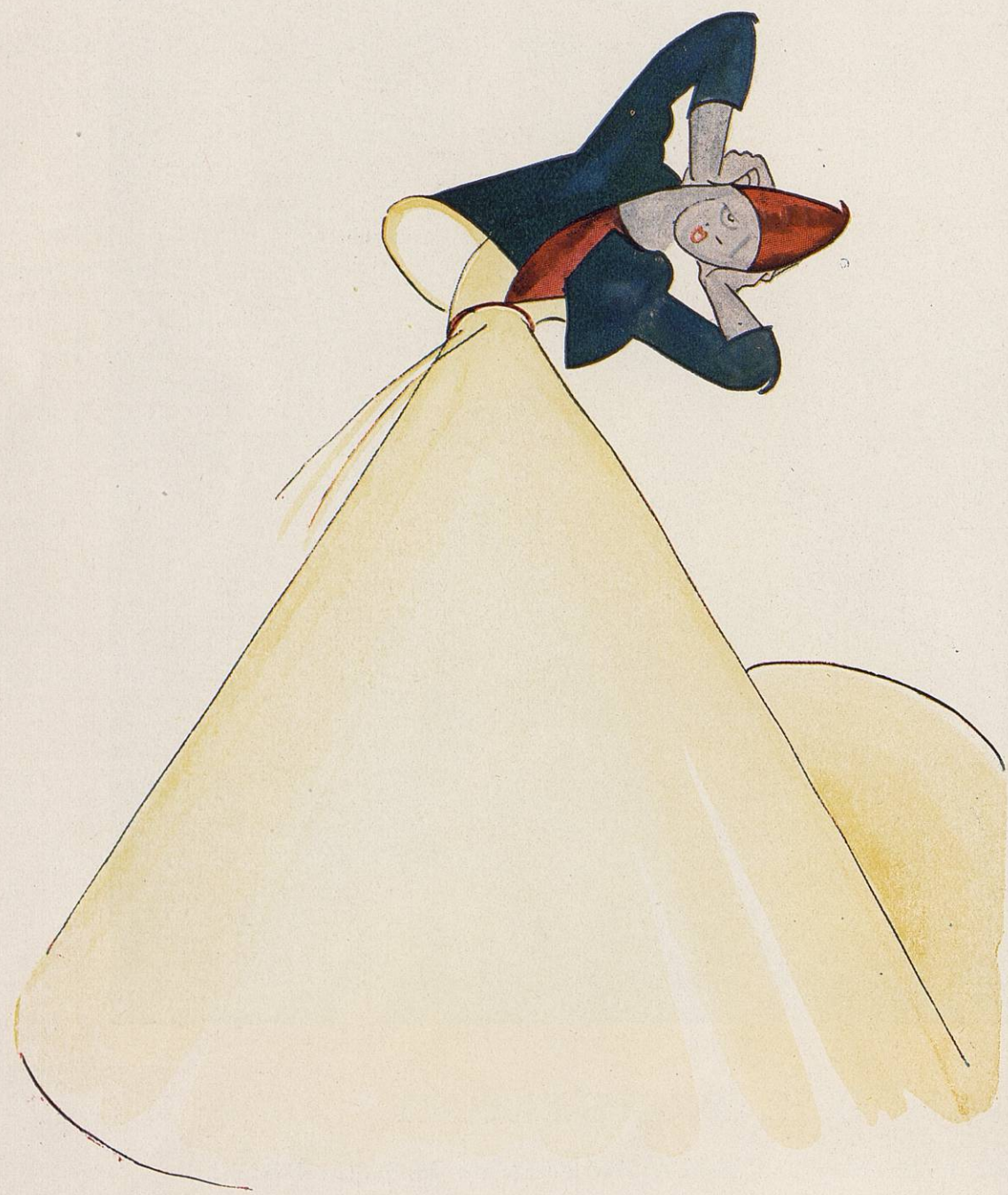
à



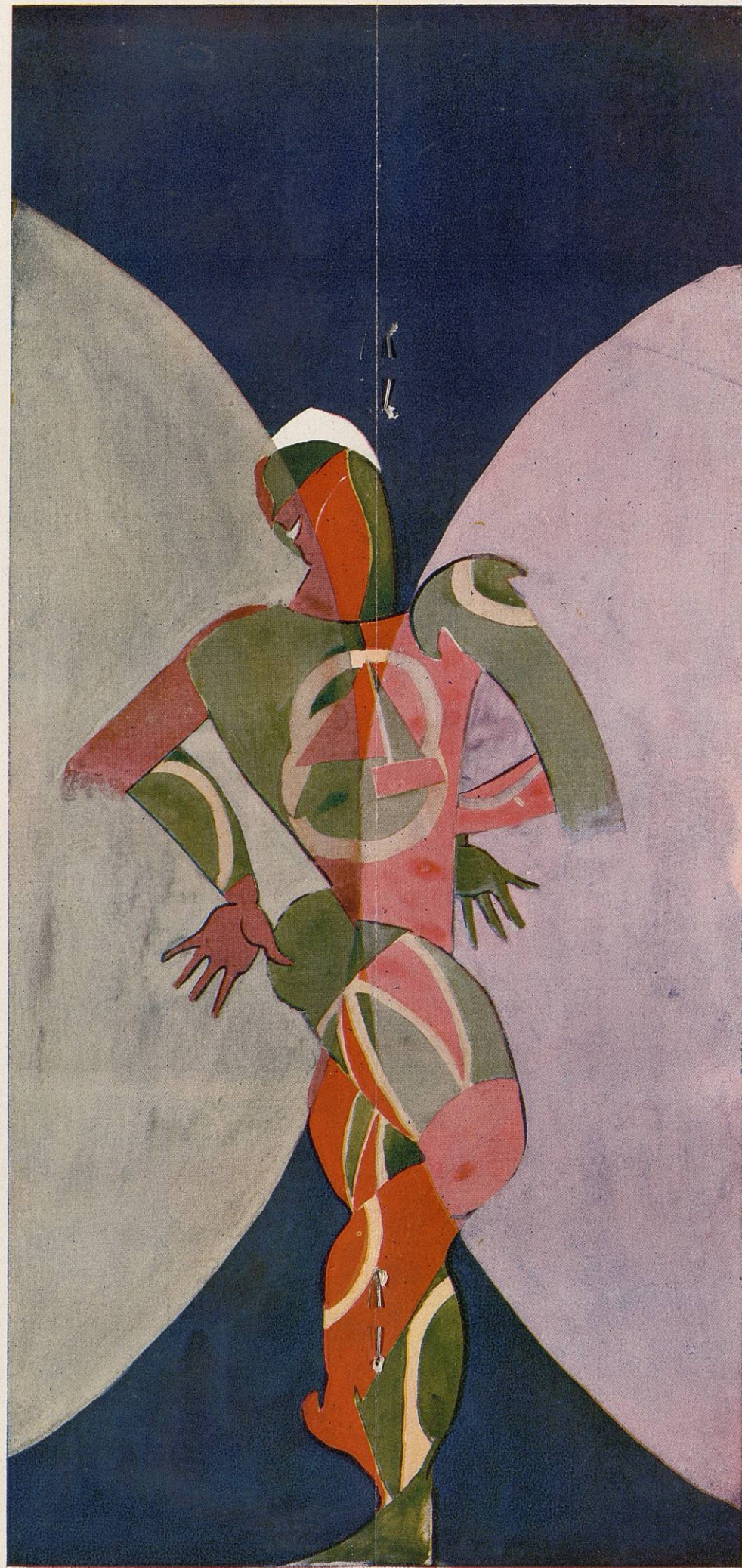
M. D. E. INGELBRECHT,

Compositeur d' " El Greco ". — Premier chef d' orchestre des Ballets Suédois.

(Photo Isabey.)



DERVICHE



ARLEQUIN



DANSE SUÉDOISE

(Croquis de R. Chastel)

TROIS DANSES DE JEAN BORLIN



M. Nils GREVILLIUS,

Chef d'orchestre de l'Opéra Royal de Stockolm et des Ballets suédois.

LA DANSE, revue mensuelle, s'adresse à tous les amateurs de danses, aux artistes, aux bibliophiles.

C'est la seule revue de ce genre qui existe dans le monde entier.

Les *Mille* premiers abonnements à LA DANSE ne coûtent que 15 francs.

Puisque vous avez des amis qui s'intéresseront à cette publication, écrivez leur adresse ci-contre. Envoyez la à l'Administration et ils recevront gratuitement un numéro spécimen.

LA DANSE, revue mensuelle, s'adresse à tous les amateurs de danses, aux artistes, aux bibliophiles.

C'est la seule revue de ce genre qui existe dans le monde entier.

Les *Mille* premiers abonnements à LA DANSE ne coûtent que 15 francs.

Puisque vous avez des amis qui s'intéresseront à cette publication, écrivez leur adresse ci-contre. Envoyez la à l'Administration et ils recevront gratuitement un numéro spécimen.

LA DANSE, revue mensuelle, s'adresse à tous les amateurs de danses, aux artistes, aux bibliophiles.

C'est la seule revue de ce genre qui existe dans le monde entier.

Les *Mille* premiers abonnements à LA DANSE ne coûtent que 15 francs.

Puisque vous avez des amis qui s'intéresseront à cette publication, écrivez leur adresse ci-contre. Envoyez la à l'Administration et ils recevront gratuitement un numéro spécimen.

LA DANSE, revue mensuelle, s'adresse à tous les amateurs de danses, aux artistes, aux bibliophiles.

C'est la seule revue de ce genre qui existe dans le monde entier.

Les *Mille* premiers abonnements à LA DANSE ne coûtent que 15 francs.

Puisque vous avez des amis qui s'intéresseront à cette publication, écrivez leur adresse ci-contre. Envoyez la à l'Administration et ils recevront gratuitement un numéro spécimen.

LA DANSE, revue mensuelle, s'adresse à tous les amateurs de danses, aux artistes, aux bibliophiles.

C'est la seule revue de ce genre qui existe dans le monde entier.

Les *Mille* premiers abonnements à LA DANSE ne coûtent que 15 francs.

Puisque vous avez des amis qui s'intéresseront à cette publication, écrivez leur adresse ci-contre. Envoyez la à l'Administration et ils recevront gratuitement un numéro spécimen.

LA DANSE, revue mensuelle, s'adresse à tous les amateurs de danses, aux artistes, aux bibliophiles.

C'est la seule revue de ce genre qui existe dans le monde entier.

Les *Mille* premiers abonnements à LA DANSE ne coûtent que 15 francs.

Puisque vous avez des amis qui s'intéresseront à cette publication, écrivez leur adresse ci-contre. Envoyez la à l'Administration et ils recevront gratuitement un numéro spécimen.

LA DANSE

Revue mensuelle — 4, Rue Tronchet, Paris.

M

à

LA DANSE

Revue mensuelle — 4, Rue Tronchet, Paris.

M

à

LA DANSE

Revue mensuelle — 4, Rue Tronchet, Paris.

M

à

LA DANSE

Revue mensuelle — 4, Rue Tronchet, Paris.

M

à

LA DANSE

Revue mensuelle — 4, Rue Tronchet, Paris.

M

à

LA DANSE

Revue mensuelle — 4, Rue Tronchet, Paris.

M

à

NUIT DE SAINT-JEAN



Suivant une tradition très ancienne à laquelle jeunes et vieux sont fort attachés, la Saint-Jean est chaque année, en Suède, l'occasion de grandes réjouissances.

C'est, d'un bout à l'autre du pays, une fête générale très caractéristique.

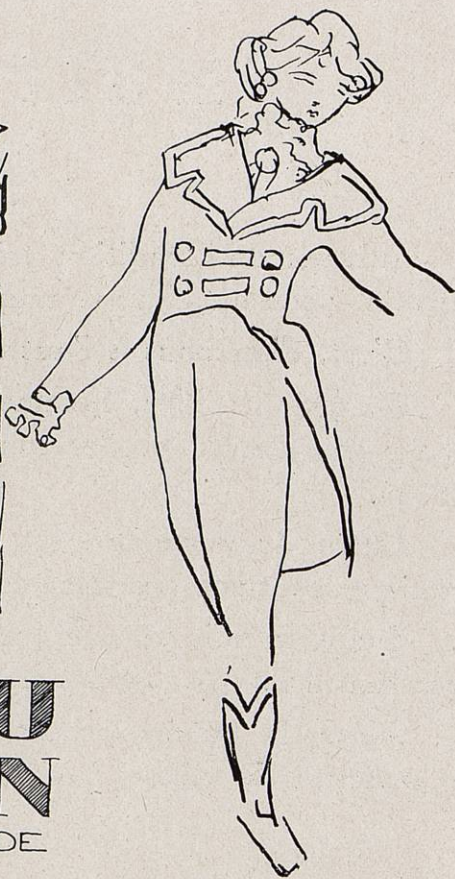
Garçons et filles, hommes et femmes se réunissent autour d'un Mai fleuri pour y mener des danses et des rondes pleines d'entrain et fort gracieuses, sur de vieux airs locaux.

Entre deux rondes, les danseurs se groupent et trinquent avant de boire, selon l'antique coutume scandinave.

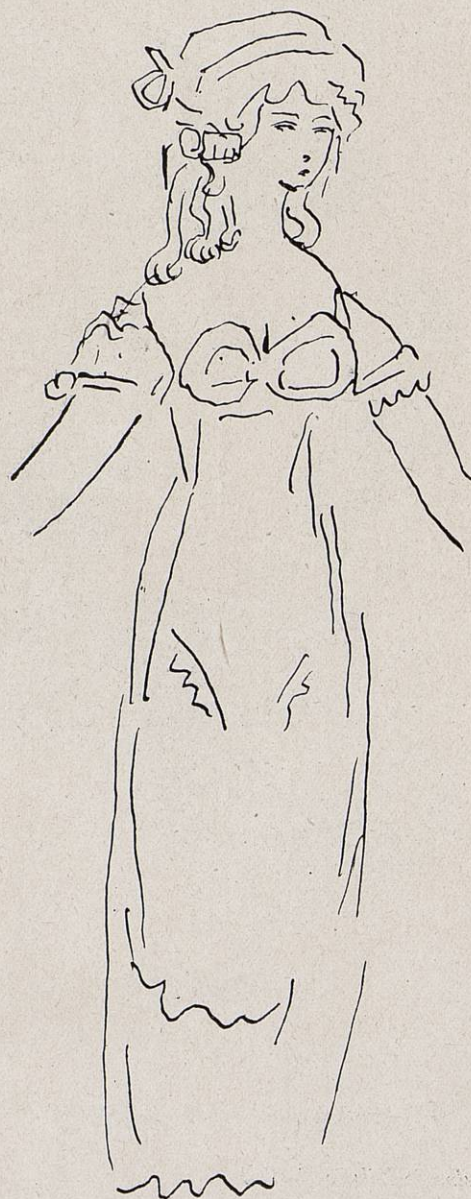
Seule, la nuit de quelques instants arrête leurs ardeurs. C'est un moment de nostalgie très douce et que vient terminer l'apparition du soleil qui se lève.

Alors, la musique reprend, les danses et les rondes recommencent et la sarabande se poursuit de village à village.





**LE TOMBEAU
DE COUPERIN**
DÉCOR & COSTUMES DE M^{re} LAPRADE



IBERIA

LA FETE-DIEU



A SEVILLE



“ EL PUERTO ”

“ EL ALBAICIN ”



ESQUISSES DE M. STEINLEN
POUR LES TROIS
TABLEAUX D'IBERIA

(Photos Isabey.)



Fresque de BOURDELLE au Théâtre des Champs-Élysées.

MAISON DE FOUS

LA scène est chez les fous.
Une jeune fille survient, que le spectacle inattendu



de cette foule aux gesticulations désordonnées surprend et épouvante.

Son attitude craintive, son hésitation attire l'attention des fous et redoublent leur agitation qui met le comble à son horreur.

Leur sarabande de

possédés l'hallucine. En quel enfer a-t-elle pénétré? En vain elle tente de résister à l'emprise de la folie par laquelle elle se sent gagnée.

Son esprit s'égaré, elle n'est plus maîtresse de sa volonté.

Inconsciemment, elle se prend à imiter les gestes des insensés qui l'entourent. Leur ronde se précipite, elle perd toute con-



science et bientôt s'exalte jusqu'à sombrer dans une démence encore plus frénétique que la leur.

Et les fous, épouvantés à leur tour par ses gestes, reculent surpris, tremblants; cherchent en désordre une issue et s'enfuient, pris de panique.

Elle est, maintenant, seule avec le prince.

Ils sont, tous deux, en proie à un énervement invincible. Et, tout à coup, le prince est saisi du désir d'étrangler la jeune fille.



Celle-ci a recouvré ses sens. Elle voudrait s'enfuir. Mais elle tombe morte.

Une affreuse sorcière, qui depuis le départ des fous se tenait accroupie dans une immobilité de statue, lève les yeux, ricane et, se traînant vers la jeune fille, lui crache au visage.



Fresque de BOURDELLE au Théâtre des Champs-Élysées.

“ EL GRECO ”

Cette scène est inspirée de l'œuvre du GRECO, dont elle anime les impressionnants personnages, si colorés et si tourmentés.

UNE place à Tolède.

Les éléments sont déchaînés, les éclairs zèbrent le ciel noir, le tonnerre gronde.

La foule, terrifiée, implore la clémence divine.

Mais un jeune homme, parmi la foule, invoque tantôt le ciel et tantôt l'enfer.

Des moines s'approchent de lui et le contemplant en silence.

A l'extrémité de la place passe un cortège funèbre. On mène en terre le frère du blasphémateur, la foudre l'a tué. Une jeune fille chrétienne s'avance. La foule, soudain silencieuse, s'écarte à son passage.

Elle s'approche du jeune homme. Il lui redit son désespoir et blasphème à nouveau.

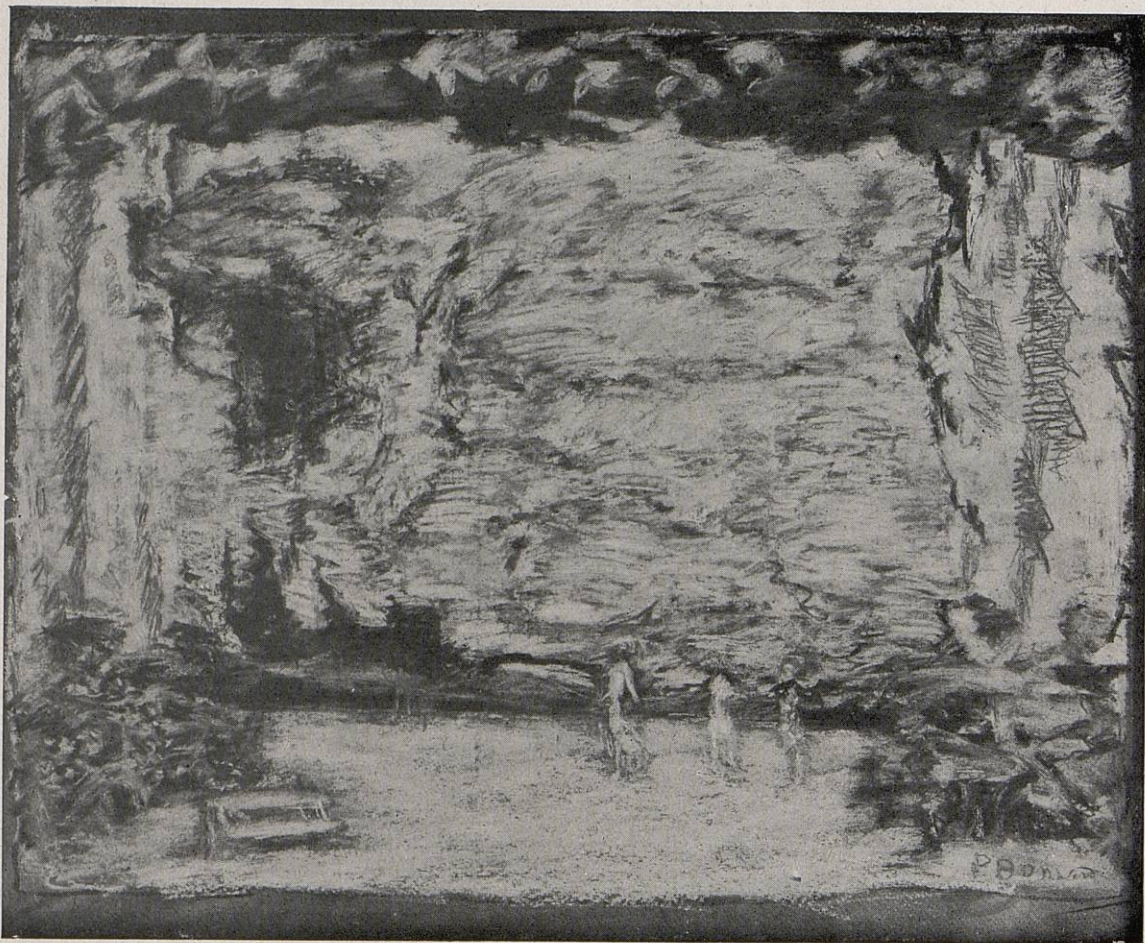
Elle lui apporte le réconfort de sa parole amie et tente de lui rendre courage en évoquant la Vie Éternelle.

Mais il a perdu la foi et demeure incrédule. Elle déploie pour le convaincre une chaleureuse insistance. A toutes ses dénégations elle oppose des arguments toujours plus affirmatifs. Ses efforts ne demeurent pas vains et la foi rentre, peu à peu, dans le cœur du jeune homme.

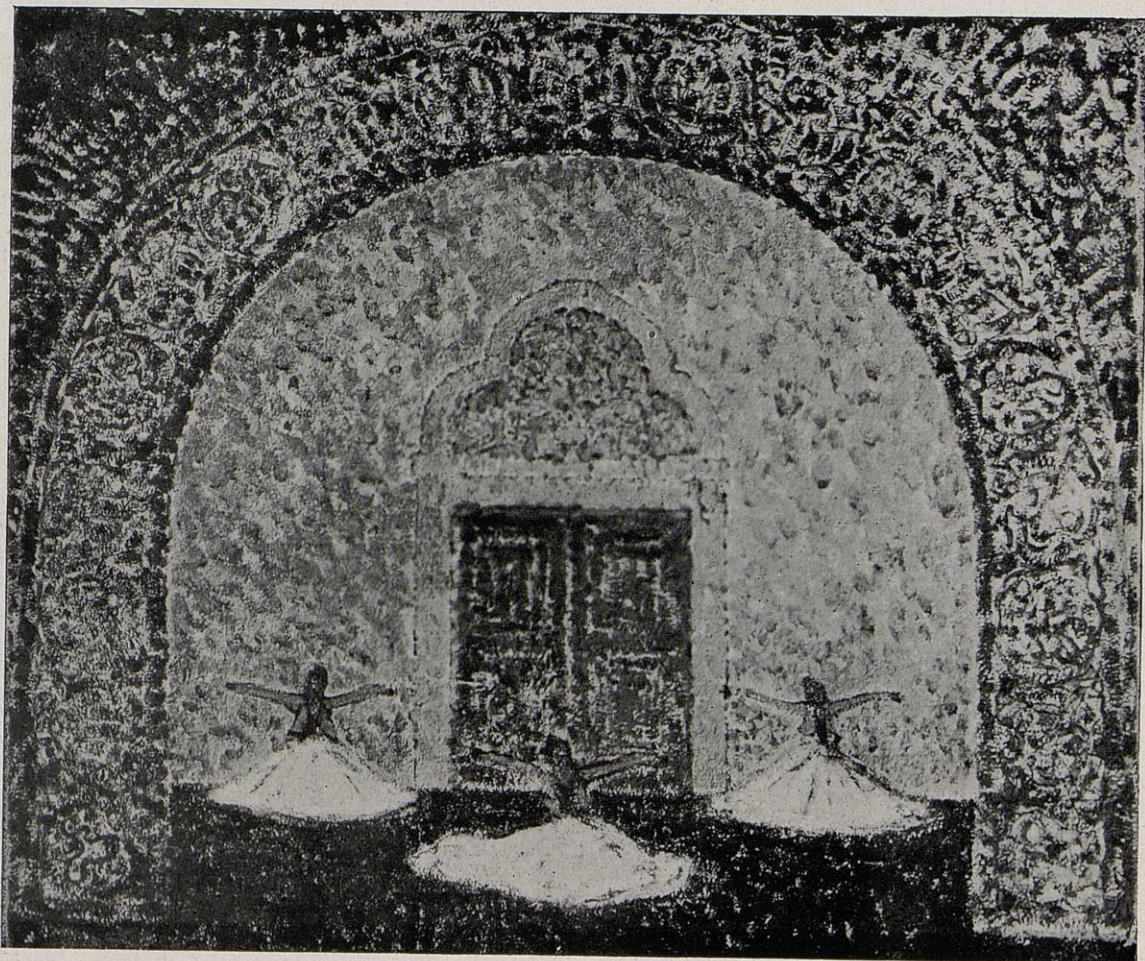
Le ciel s'éclaircit et la lumière revenue jette sur la scène une splendeur d'apothéose.

Esquisse de M. MOUVEAU pour *El Greco*.

(Photo. Isabey.)



Maquette de M. P. BONNARD pour le décor de *Jeux*.



Maquette de M. MOUVEAU pour le décor de *Derviches*.



Maquette de M. NILS DE DARDEL, pour *Maison de Fous*



Maquette de M. NILS DE DARDEL, pour *Nuit de Saint-Jean*.

LA DANSE

The image shows a handwritten musical score for 'La Danse' by Claude Debussy. The score is written on a page with several staves. The top staff is a grand staff (treble and bass clefs). Below it are two more staves, likely for piano accompaniment. The notation includes notes, rests, and dynamic markings such as 'p' (piano) and 'f' (forte). There are also some handwritten annotations and corrections, particularly in the lower right section of the score. The paper is aged and shows some wear.

Claude Debussy

Page autographe et signature de Claude Debussy.



(Photo Isabey)

M. VIKING DAHL

est né le 8 octobre 1896 à Stockholm. Il est donc un des plus jeunes compositeurs de la Suède. Il est l'auteur de pièces pour piano, de chansons, d'un quatuor à cordes, d'une symphonie. L'Opéra Royal de Stockholm a représenté de lui un ballet oriental, qui a remporté un succès très vif. M. Viking Dahl a écrit la musique de *Maison de Fous*, œuvre très personnelle, très curieuse et qui ne manquera pas d'intéresser vivement les artistes et le grand public.

LES VIERGES FOLLES

DEPUIS le milieu du XVIII^e siècle jusqu'aux dernières années du siècle précédent, les paysans de Dalécarlie et de Smaland et d'autres provinces suédoises avaient l'habitude d'orner leurs maisons de grandes toiles décorées par des artisans villageois de motifs empruntés aux écritures.

Parmi toutes ces histoires, traitées avec la naïveté que l'on devine, la parabole des dix vierges, telle que Saint-Mathieu la raconte dans son évangile, obtenait une grande faveur et le Nordiska Muséet a conservé une tapisserie où ce sujet est traité.

C'est ce thème populaire qui a formé le sujet du ballet : « Les Vierges folles ». Les costumes et les décors ont été composés dans le ton des peintures villageoises.

La musique s'est inspirée de vieux airs suédois. Le commencement et la fin du ballet sont empruntés à un ancien cantique populaire depuis trois siècles en Dalécarlie et qui a précisément trait à la parabole des Vierges sages et des Vierges folles. Voici ce que dit le premier verset :

Le royaume des cieux sera semblable à dix vierges
Qui toutes auraient des caractères différents.
Cinq d'entre elles sont l'image de notre nature indolente,
De notre âme sans énergie et lourde de péchés...
Que Dieu nous vienne en aide, à nous pauvres pécheurs !

Voici, en marge de la légende, la gracieuse affabulation donnée au ballet, par M. Jean Borlin :

La fiancée s'avance, qu'accompagnent les « vierges sages » et les « vierges folles ».

Si les premières veillent avec attention sur le feu de leur lampe et en protègent soigneusement la flamme, les dernières, insouciantes, ne pensent qu'aux jeux et aux plaisirs. Leurs compagnes sages peuvent leur reprocher une dangereuse légèreté, elles ne les écoutent point, rient et continuent.

Le sommeil gagne les jeunes filles qui, l'une après l'autre, s'endorment autour de la fiancée.

Celle-ci voit en rêve le fiancé.

La vision s'efface. La fiancée se réveille radieuse et réveille ses compagnes.

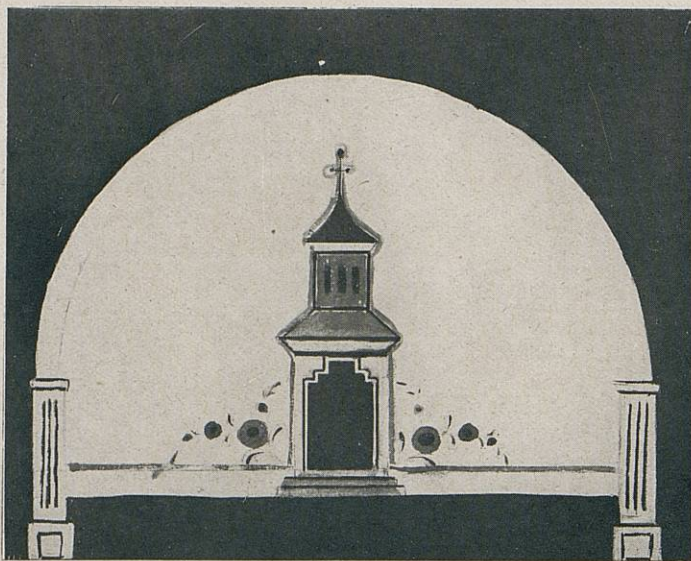
Mais les vierges folles s'effrayent parce qu'elles n'ont plus d'huile dans leurs lampes. An-

xieuses, elles se regardent avec consternation.

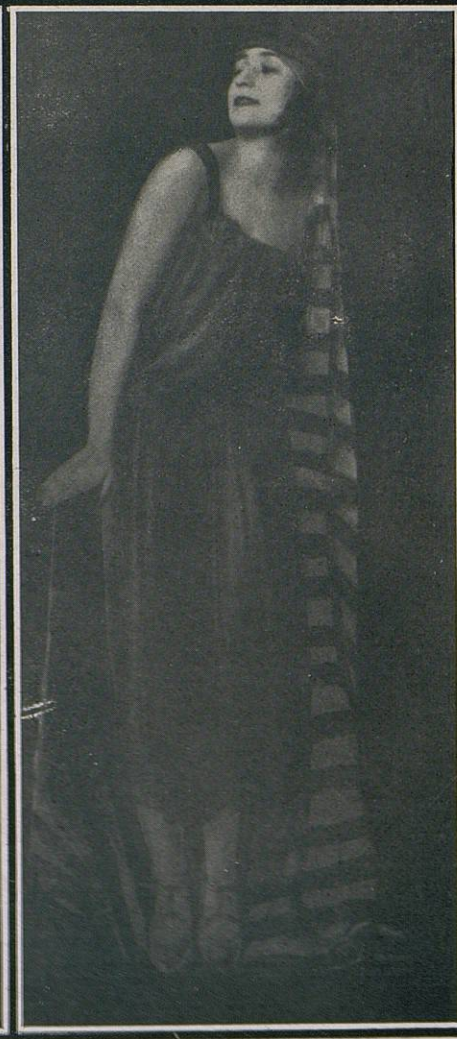
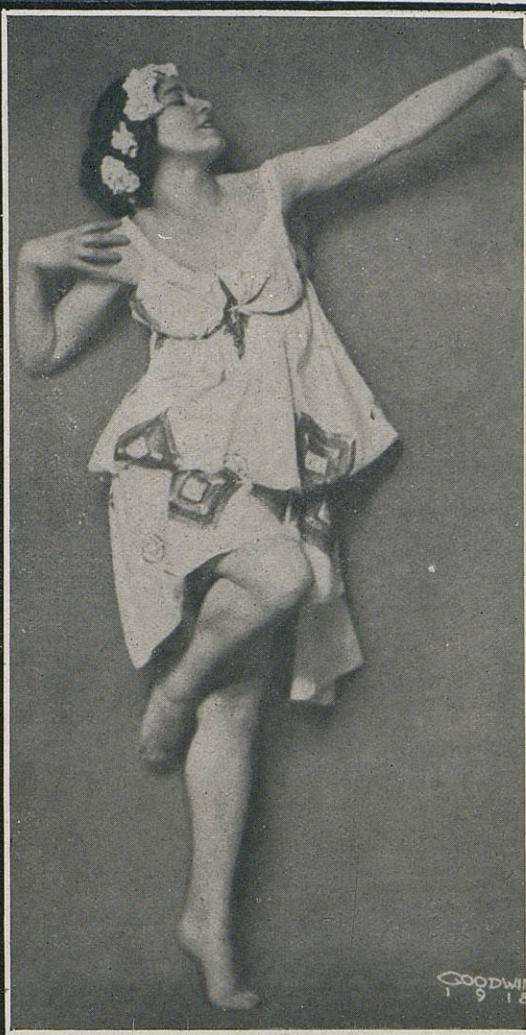
Vainement elles tentent d'obtenir des vierges sages l'huile qui leur manque. Où trouveront-elles le précieux aliment de leurs lampes ?

Cependant le rêve s'est réalisé, le fiancé est venu. Il a pris la main de la fiancée et tous deux ont pénétré dans l'église conduits par les vierges sages.

Et quand reviennent les vierges folles qui veulent elles aussi rentrer dans le temple, les anges leur en interdisent l'accès, et elles ne peuvent que regarder les époux et leur cortège qui sortent de l'église.



Maquette du décor d'Einar Nerman.



(Photos Goodwin).

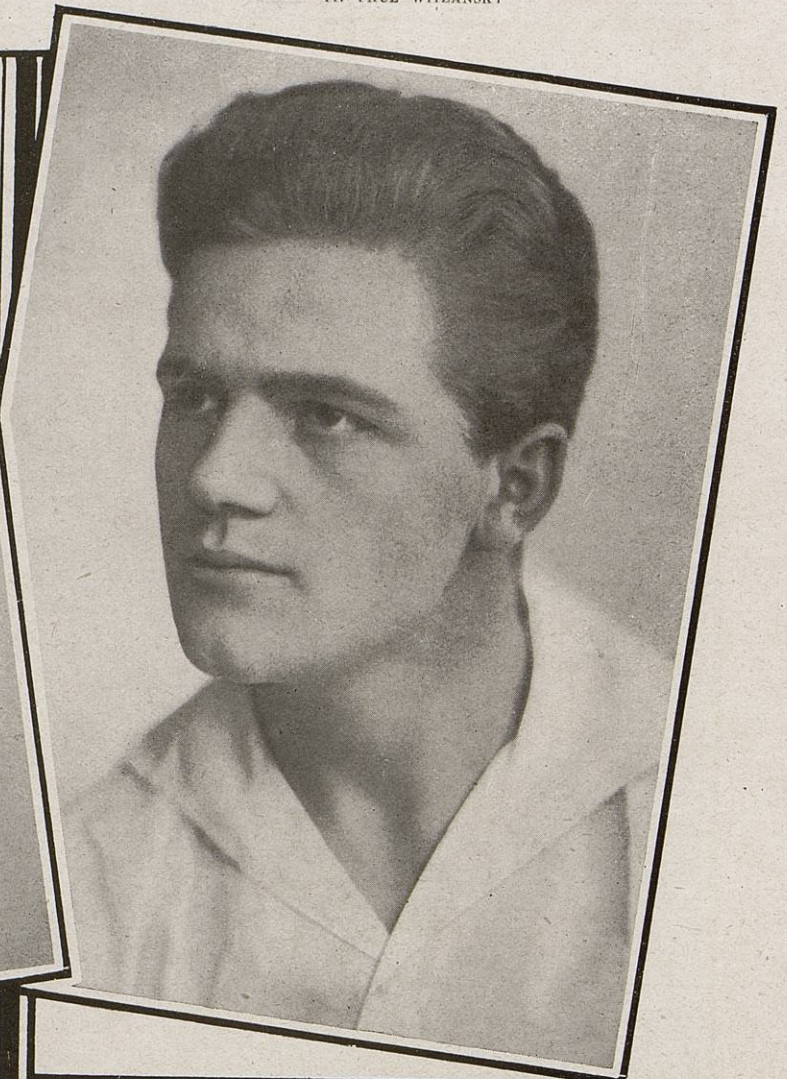
M^{lle} Jenny Hasselquist dans ses principaux rôles.

LA DANSE

M. PAUL ELTORP



M. PAUL WITZANSKY



(Photos Jaeger).

M. NILS OSTMAN

M. KRISTIAN DAHL

M^{lle} TÈRÈSE PETTERSON

M^{lle} GRETA LUNDBERG



(Photos Jaeger.)

M^{lle} IRMA CALSON

M^{lle} BERTA KRANTZ



“Sculpture nègre,” danse imaginée et réalisée par Jean Borlin.



Rolf

Paris
49, Champs-Élysées

ISABEY

PORTRAITS

23, Boulevard des Capucines

==== Tél. GUT. 07-40 =====



“ MONSIEUR ”

N'EST PAS LE MAGAZINE

:: DES SNOBS ::

mais

la revue des hommes

ÉLÉGANTS

Abonnez-vous à

“ MONSIEUR ”

(40 fr. Etranger, 50 fr. par an.)

4, rue Tronchet, PARIS

SPÉCIMEN SUR DEMANDE

Théâtre des Champs-Élysées

NOUVELLE DIRECTION

* * * * *

BALLETS SUÉDOIS

* * * * *

J E A N B O R L I N

J E N N Y H A S S E L Q U I S T

C A R I N A A R I

* * * * *

C E N T M U S I C I E N S

DIRIGÉS PAR

D. E. I N G H E L B R E C H T

ET

N I L S G R E V I L L I U S

Chef d'orchestre de l'Opéra Royal de Stockholm

T O U S L E S S O I R S



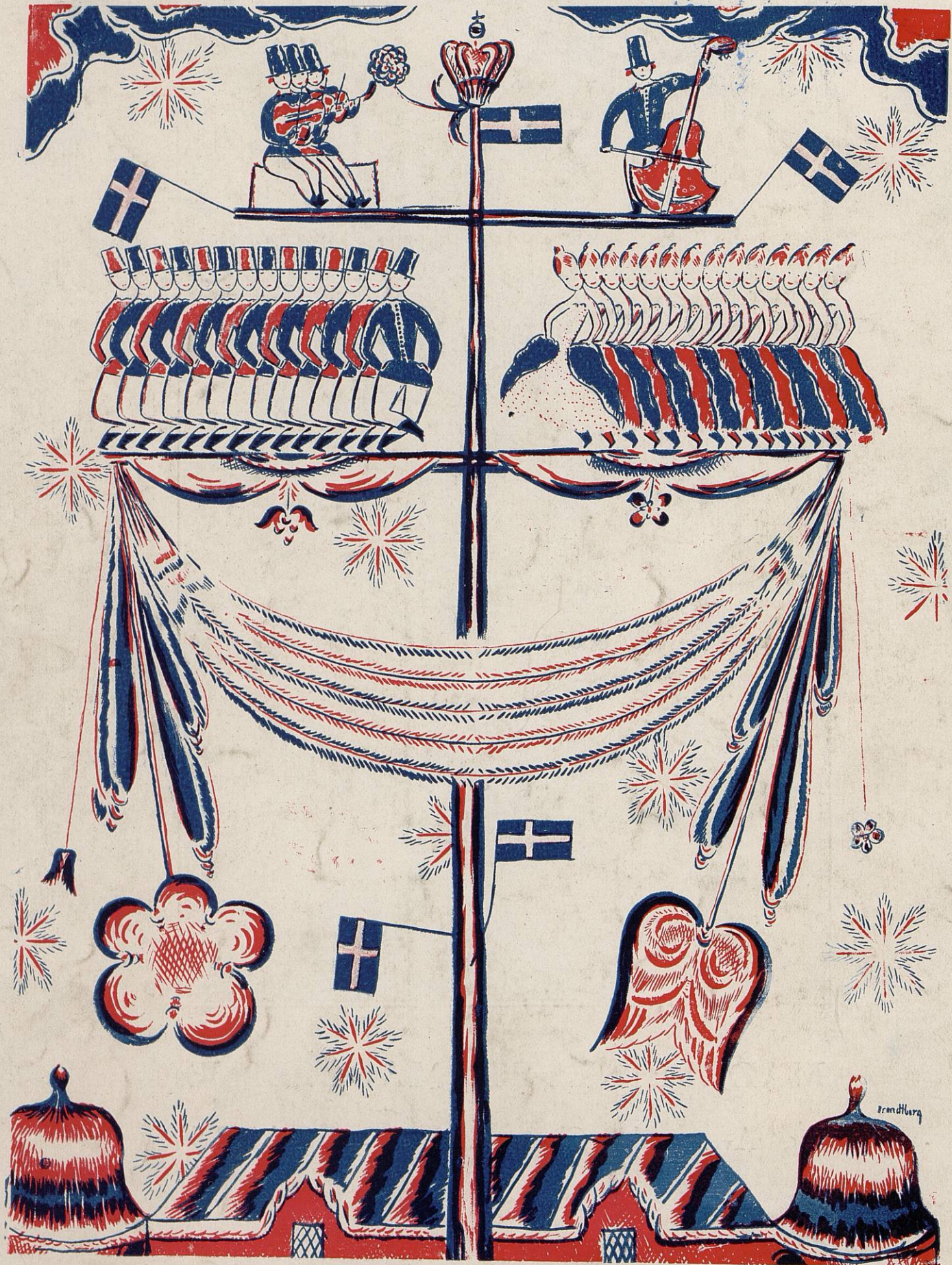
MADELEINE ET MADELEINE

104, Avenue des Champs-Élysées — PARIS

95
Nov.
1920

LA DANSE

Trois
Francs



(D'après l'affiche de BRANDTBERG.)

Ce numéro est entièrement consacré aux Ballets Suédois.